

NOUVELLES NOTES SUR LES JAGONIA (LAMELLIBRANCHES).

Par A. CHAVAN.

Dans un travail récent<sup>1</sup> furent étudiées quelques espèces actuelles et néogènes de *Jagonia*. Je complète par l'examen de formes plus anciennes (éocènes, crétacées, jurassiques) particulièrement significatives au point de vue évolutif. Ces espèces semblaient ne devoir faire qu'un seul groupe, le sous-genre *Jagolucina* CHAVAN, 1937 (type : *Lucina concava* DEFRE., du Cuisien), considéré comme ancêtre probable des vraies *Jagonia*.

J'avais bien noté de légères différences entre deux *Jagolucina*, le type et son précurseur supposé, « *J.* » *mutata* DESH., du Thanétien, espèce chez laquelle les dents cardinales sont à peine bifides et les lamelles latérales bien moins en avant. Mais en 1937, je n'avais pas insisté, pensant qu'il s'agissait de caractères spécifiques. L'étude d'autres *Lucinidae* plus anciennes, jurassiques et crétacées, plutôt mal connues jusqu'ici, m'amène à considérer ces différences apparemment infimes comme sectionnellement importantes.

On peut effectivement constater qu'il existe une suite d'espèces débutant au moins dans le Jurassique supérieur avec « *Lucina* » *circumcisa* ZITTEL et GOUBERT, de l'Astartien sableux de Glos (Calvados), retrouvée dans le gisement voisin de Cordebugle et classée comme *Jagolucina*<sup>2</sup>. Cette suite comprend « *Lucina* » *tenuis* MÜLL. = *nummismalis* MÜLL. = *subnummismalis* d'ORB., du Campanien (Hervien<sup>3</sup>) de Vaals, en Hollande, classée comme *Callucina* (*Essai Luc.*, p. 252) puis *Mesomiltha* (id., *Compl.*, p. 236) ; et au moins deux des espèces thanétiennes : « *Lucina* » *mutata* DESH. et *Prevosti* DESH., l'une et l'autre classées comme *Jagolucina* (id., p. 263).

Ces coquilles ont en commun de nombreux caractères :

Surface externe originellement ornée de lames concentriques saillantes, régulièrement espacées, avec plusieurs lamelles fines entre elles ; cette sculpture s'estompe facilement sur la région dorsale, mais subsiste plus ou moins sur les côtés et près du crochet ; elle évoque les *Lucinoma* pareillement ornées, mais la charnière est ici plus complète, très comparable à

1. A. CHAVAN. Notes sur les *Jagonia* (Lamellibranches) *Bull. Mus.*, 2<sup>e</sup> sér., t. XVIII, n<sup>o</sup> I, 1946, pp. 87-90.

2. A. CHAVAN. Essai critique de classification des Lucines. *Journ. conch.*, t. LXXXI, 1937 et LXXXII, 1938. Voir 3<sup>e</sup> partie, 1937, p. 262.

3. — Lire : Hervien, et non : Heersien, p. 236 de l'Essai critique.

celle de *Jagonia*, avec de même :  $\frac{A_{III} \ 3a \ 3b \ P_{III}}{A_{II} \ A_{IV} \ 2 \ 4b \ P_{II} \ P_{IV}}$  les dents cardinales n'étant pas ou à peine bifides, la lunule apparaissant longue et peu dissymétrique, le ligament marginal relativement court et la digitation musculaire antérieure peu divergente, assez courte.

En fait, ce type de coquilles ne diffère essentiellement de *Jagonia* sensu stricto que par sa sculpture externe concentrique à deux degrés, au lieu de costules rayonnantes.

Mais ces divers caractères diffèrent sensiblement de ceux de « *Lucina* » *concava* DEFRE., type de *Jagolucina*, dont la surface externe n'est marquée que de stries d'accroissement irrégulières et rapprochées ; dont la charnière, de même formule générale, présente cependant 2 et 3 *b* fortement bifides et les lamelles latérales antérieures localisées très en avant ; dont la nymphe est longue, la digitation musculaire antérieure en languette fortement divergente.

En raison de ces différences, importantes chez les *Lucinidae*, *Jagolucina* s'éloigne du groupe des *Jagonia*, auquel je l'avais primitivement rattachée ; elle s'écarte aussi, malgré la ressemblance, des *Callucina*, tant par sa dent 3 *a* bien individualisée que par son bord interne sans crénulations. C'est des *Saxolucina* et autres groupes avoisinant *Miltha* qu'elle peut se rapprocher plutôt, du fait de ses dents cardinales bifides, de son bord interne lisse et de l'allure de sa digitation ; mais la présence de lamelles latérales complètes et l'allongement lunulaire lui conservent vis-à-vis de ce groupe, son individualité.

Il semble en tout cas que les espèces du groupe *circumcisa-mutata* soient seules à maintenir dans la série phylétique des *Jagonia*, pour constituer le sous-genre *Jagonoma*, CHAVAN, 1946, type : *Lucina circumcisa* Zittel et Goubert, du « Coral-rag » de Glos (Calvados)<sup>1</sup>. Cette introduction paraît amplement justifiée par la permanence des caractères précités (cf. supra, entre guillemets) sur une aussi longue période que celle allant du Jurassique supérieur au début de l'Eocène. Quant au terme lui-même, il évoque la double ressemblance, avec *Jagonia* d'une part, avec *Lucinoma* de l'autre. La première témoigne d'une parenté réelle, comme il a été vu ; et c'est en pensant surtout à ces espèces que j'avais déterminé la position de *Jagolucina* en 1937. La seconde est plus superficielle, bien qu'une lointaine unité d'origine ne soit pas exclue ; de même pour *Myrtea* et *Mesomiltha* qui présentent aussi ce type de sculpture. Mais *Jagonoma* se distingue assez de *Lucinoma* par ses lamelles latérales mieux développées, surtout les postérieures, sa nymphe plus courte et sa digitation moins étroitement allongée ; de *Myrtea* par la brièveté

1. Zittel et Goubert in Journ. Conch., IX, 1861, p. 200, pl. XII, fig. 5 a, b.  
Ce nouveau sous-genre nommé dans une note au B. S. G. F. (à l'impression).

relative de la nymphe et de la lunule, par la digitation détachée du bord palléal et allongée ; de *Mesomiltha* (et aussi *Myrtea*) par le type tout différent de charnière. Ce groupe coexiste d'ailleurs à Cordebugle avec *Jagonoma*. Des études ultérieures pourront sans doute établir si ces diverses unités de *Lucinacea* sont en parenté directe et forment une sous-famille, ou si l'identité des caractères externes n'est que l'expression d'une convergence.

Ainsi, *Jagolucina* elle-même ne comprend plus maintenant que le type *concava* et sans doute « *Lucina* » *inaequilatera* DESH. du Thanétien. Les espèces « *L.* » *decipiens* DESH. (Thanétien) et *Michelini* DESH. non COQUAND (= *Termieri* COSSM.) (Cuisien), trop rares pour qu'il soit possible d'en étudier beaucoup d'exemplaires, semblent des *Jagonoma*.

Il existe donc deux groupes distincts, d'origine encore incertaine mais, pour l'un du moins, très ancienne. Disparaissent-ils ensemble au milieu de l'Eocène ? En tout cas, la sculpture s'efface sur les dernières espèces connues de *Jagonoma*, avant que *Jagonia* débute par une petite forme, à peine marquée encore de l'ornementation rayonnante caractéristique de ce genre. Par la suite interviennent toutes sortes de modifications secondaires, étudiées dans ma note précédente.

Laboratoire de Malacologie du Muséum.